

# L'éducation pour la santé en Suisse: première analyse des thèmes traités par les institutions

ZBINDEN E.,<sup>1</sup> VONECHE Laura<sup>2</sup>, MURET Agnès<sup>1</sup>

## I. INTRODUCTION

La présente recherche porte sur les institutions s'occupant d'éducation pour la santé (1,2). Elle comprend l'établissement d'un inventaire de ces institutions et l'analyse approfondie du groupe-cible "écoliers" et du facteur de risque "alcool". L'inventaire a été établi au moyen d'une enquête épistolaire. Les données suivantes ont été relevées auprès de chaque institution:

- les thèmes d'éducation pour la santé traités,
- les groupes-cibles visés,
- les champs géographiques couverts.

Les définitions d'éducation et de santé ont volontairement été prises au sens large pour que le questionnaire ne fasse pas obstacle à la participation des institutions à l'enquête. Le concept de santé joue un grand rôle dans les processus d'éducation en question. Dès lors, il s'agit d'analyser la validité (3) de leurs concepts, c'est-à-dire de démontrer les dimensions réelles des représentations de santé. L'enquête permet de situer le concept de santé des institutions dans plusieurs dimensions de ce concept. Ce type d'analyse est d'autant plus pertinent qu'il est probable de retrouver la même diversité des notions de santé qui a déjà été démontrée dans différentes enquêtes auprès de la population (5,6).

## II. ANALYSE DES THEMES

Sur 977 institutions touchées par une pré-enquête, 464 ont répondu au questionnaire (\*). Nous ne gardons dans l'analyse que des institutions travaillant sur un ou quelques thèmes d'éducation pour la santé (soit 309 institutions) et nous éliminons celles traitant tous les thèmes de manière générale. De plus l'analyse porte sur les thèmes principaux des institutions retenues (\*\*). Sur 309 institutions, 256 (soit 83%) travaillent dans le domaine médical et 53 dans le domaine non-médical - on classe dans le domaine médical toute institution dispensant des soins médicaux et/ou traitant spécifiquement de thèmes de pathologie - 99 institutions des 309 retenues, soit 32%, s'occupent exclusivement de l'éducation pour la santé. Sur ces 99, 90 ressortissent au domaine médical, proportion un peu plus importante que dans la totalité des institutions. Les institutions s'occupant exclusivement de l'éducation pour la santé ne se différencient pas, dans le genre des thèmes traités, de celles qui ne s'en occupent que partiellement.

(\*) Etant donné que l'univers des institutions en question, dont l'enquête est un échantillon, n'est pas connu, les résultats présentés ici ne sont pas généralisables.

(\*\*) Le questionnaire mentionnait thème principal et thème secondaire,

Une différence statistiquement significative (selon le  $\chi^2$ ) est à noter à propos de deux thèmes seulement (tableau 1).

Tabl. 1

Pourcentages de choix au sein de chaque thème

Institutions travaillant dans le champ de l'éducation pour la santé de manière	EXCLUSIVE		NON-EXCLUSIVE	
	(N=99)		(N=210)	
traitant les thèmes :	OUI	NON	OUI	NON
Dépendance aux médicaments, aux drogues et à l'alcool	49%	51%	73%	27%
Abus de médicaments	31%	69%	19%	81%

S'agissant d'une différence exceptionnelle, nous n'en avons pas tenu compte par la suite, et gardons uniquement la distinction entre médical et non-médical.

Dans le questionnaire, les thèmes ont été regroupés en quatre catégories; la liste de thèmes a été fournie par les institutions lors d'une pré-enquête. Ces catégories sont les suivantes :

- 1) les pathologies: thèmes portant sur une maladie (ex: cancer, maladies cardio-vasculaires, dépendance aux médicaments, au tabac et à l'alcool).
- 2) Les accidents (ex: de la circulation, domestiques).
- 3) Les comportements en cas de maladie ou d'accidents (ex: premiers secours, connaissance des services de santé).
- 4) Les habitudes de vie (ex: loisirs, abus d'alcool, hygiène sociale: relations humaines, communications).

En analysant les thèmes traités dans chaque catégorie, on trouve des différences dues en partie aux définitions des deux types d'institutions: il s'agit de la prédominance relative des pathologies chez les institutions médicales et la prédominance relative des habitudes de vie chez les institutions non-médicales.

Tabl. 2

Pourcentage des thèmes traités par les institutions médicales et non-médicales

CATEG. DE THEMES (Nbre proposé)	INST. MED.	INST. NON-MED.	TOTAL THEMES	TEST DE $\chi^2$
Pathologies (17)	89,5 %	10,5 %	353	$p < 0,01$
Accidents (6)	83,3 %	16,7 %	114	pas sig.
Comportements en cas de maladies et accidents (5)	79,2 %	20,8 %	135	pas sig.
Habitudes de vie (16)	78,6 %	21,7 %	743	$p < 0,01$
Tous les thèmes (44)	82,2 %	17,8 %	1344	

<sup>1</sup> Institut Universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne

<sup>2</sup> Institut de médecine sociale et préventive, Université de Genève

Ces différences sont statistiquement significatives même si on ne prend plus comme unité de compte les institutions, mais les thèmes traités. Si, dans le tableau 2, on prend comme unité de compte les institutions au lieu des thèmes, la répartition entre les deux types d'institution est identique pour les quatre catégories. Ainsi, la différence entre les deux types d'institutions se situe uniquement au niveau de "l'intensité" ou de la diversité à l'intérieur des catégories.

Tabl. 3

Thèmes traités dans une proportion importante par les deux types d'institutions: pourcentages de choix au sein des thèmes par ordre décroissant.

INSTITUTIONS MEDICALES	INSTITUTIONS NON-MEDICALES
1. Dépendance aux médicaments, aux drogues et à l'alcool 43 %	1. Hygiène sociale: rel. humaines, communication 36 %
2. Abus d'alcool 37 %	2. Emploi de drogues 28 %
3. Hygiène sociale: relations humaines, communication 25 %	3. Hygiène mentale 28 %
4. Abus du tabac 24 %	4. Travail 26 %
5. Abus de médicaments 23 %	5. Loisirs 26 %
6. Emploi de drogues 22 %	6. Abus d'alcool 23 %
7. -----	7. Dépendance... 21 %

En examinant les constellations de thèmes, qu'il s'agisse des institutions médicales ou non-médicales, on s'aperçoit que la plus courante est celle de la dépendance et de l'abus d'alcool et/ou abus de médicaments et/ou abus de tabac et/ou hygiène sociale (relations humaines, communication). Les nombreuses autres constellations possibles sont évoquées de manière trop diffuse et variée pour pouvoir être retenues.

### III. DIMENSIONS DE LA SANTE

La santé étant un concept relatif, il importe dès lors de connaître l'espace d'attributs dans lequel elle se situe. Un espace d'attributs est utilisé par d'Houtaud (4) dans une enquête, dans laquelle il a demandé aux personnes de qualifier "bonne santé", "être bien portant", "rester en bonne santé provient" et plus directement la définition de santé. Dans sa recherche il a pu déceler empiriquement une dimension qui va d'une représentation positive (ex: "être bien dans sa peau") à une représentation qu'on peut qualifier de négative (ex: "pour être en bonne santé il faut prendre des précautions").

Nous avons retrouvé ce dernier pôle dans une analyse plus approfondie (analyse de contenu des messages) de quelques institutions de notre enquête. Une d'entre elles traite le problème de l'alcoolisme en valorisant l'abstinence et réprimant fortement l'alcoolisme.. Une autre institution traite la drogue en la définissant comme une philosophie différente à combattre et non comme une maladie. En évoquant les thèmes qu'elles traitent comme des états à éviter absolument, elles ont une représentation négative de la santé.

Une autre dichotomie ressort de notre enquête: c'est celle de l'interprétation de la santé en terme soit de la médecine savante, soit du savoir populaire. Il semble que la quasi totalité des institutions médicales ont une représentation du premier type. Il n'est pas étonnant, par exemple, que dans notre analyse approfondie, une institution non-médicale, traitant de l'alimentation, reprenne également la terminologie savante, ce qui n'est pas le cas des deux institutions mentionnées ci-dessus.

En analysant le tableau 3, il est possible de voir surtout la dichotomie de représentation négative-positive observée par d'Houtaud. En mettant l'accent sur des thèmes évoquant des précautions, les institutions médicales sont plus proches des représentations négatives, ce qui contraste avec les institutions non-médicales.

### SUMMARY

This paper reports a survey of 454 institutions working in the field of health education. The 3 directions of the investigation are the topics covered by health education programs, the target-populations and the geographical coverage. This preliminary study discusses the concept of health conveyed by the institutions from a quantitative and a qualitative point of view.

### ZUSAMMENFASSUNG

454 Institutionen, die in der Schweiz im Bereich der Gesundheitserziehung tätig sind, sind Gegenstand eines Surveys, bei dem die Bereiche der Gesundheitserziehung, die Zielgruppen und die geographische Abdeckung erhoben wurden. Die vorliegende Studie versucht das Gesundheitskonzept dieser Institutionen zu qualifizieren.

### BIBLIOGRAPHIE

- 1) ALLEMAN A., MURET A., VONECHE L. Aperçu sur un inventaire d'éducation pour la santé en Suisse. *Soz.Praev. Med.*, 24 : 255-6, 1978.
- 2) ALLEMAN A., MURET A., VONECHE L. Etude sur l'éducation pour la santé en Suisse. *Soz.Praev.Med.*, 25 : 184-5, 1980.
- 3) FALTER J.W. Zur Validierung theoretischer Konstrukte-Wissenschaftstheoretische Aspekte des Validierungskonzepts. *Zeitschr.Soz.*, 6: 349-369, 1977.
- 4) D'HOUTAUD A. Recherches sur les opinions relatives à la santé. Texte interne, Centre de Médecine préventive, Vandoeuvre-les-Nancy, 1981.
- 5) D'HOUTAUD A. L'image de la santé dans une population lorraine: Approche psychosociale des représentations de la santé. *Rev.Epidém.Sté Publ.*, 26: 299-320, 1978.
- 6) HERZLICH C. Santé et maladie: analyse d'une représentation sociale. Paris, Mouton, 1969.

### Adresse:

Institut de Médecine Sociale et Préventive, 27, quai Charles Page, 1211 Genève 4

La présente recherche est réalisée avec l'aide du Fonds National de la Recherche Scientifique (Requête no. 3.899.79).